

Les toiles de Hambye : un art populaire local méconnu du XIXe siècle



©CD50

Une collection rare et originale

Les toiles peintes de Hambye sont le témoin d'un **artisanat populaire** singulier et relativement confidentiel.

La **production** est en effet **très courte et très locale**.

Elles ne sont fabriquées qu'une cinquantaine d'années, à partir de 1820, principalement par la famille Jourdan dans leur atelier de Hambye, et ne sont vendues que dans les cantons environnants de Percy, Gavray et Villedieu (Quelques toiles sont signées Lemaigre, artisan peintre en voitures à Gavray)

Elles **servaient à décorer l'intérieur des lits-alcôves**

Les Jourdan arrêtent la production en 1870 et **les toiles tombent alors dans l'oubli**.

Après leur redécouverte suite à la parution de l'ouvrage *La Normandie ancestrale* du Docteur Stéphane-Chauvet, Mr et Mme Beck vont alors constituer **la plus grande collection de toiles peintes**, les restaurer et les exposer à l'abbaye de Hambye.

En 1975, Mme Beck en fait don au département de la Manche. Douze toiles sont aujourd'hui présentées dans la salle de la porterie.

À quoi servaient les toiles ?

À l'origine, les toiles peintes sont offertes aux jeunes mariés pour **décorer les lits-alcôves** que l'on trouvait autrefois dans les intérieurs ruraux locaux. Placé dans un coin de la pièce, celui-ci est **fermé uniquement sur trois côtés** (contrairement au lit clos).

Une **parure** est composée d'une **grande toile rectangulaire pour le fond et pour le ciel du lit, deux plus petites sur les côtés et une dernière, festonnée pour orner le devant du lit**.



© Musée de Normandie

L'utilisation des lits-alcôves cessent à la fin du XIXe siècle, et par conséquent, celle des toiles également.

Les toiles sont désormais **remises et réutilisées** pour des usages parfois incongrus : boucher des ouvertures, recouvrir des sommiers, le Docteur Beck au cours de ses visites à ses patients en retrouvera même dans les remises à pomme de terre ou dans la niche du chien !

C'est après la parution de l'ouvrage du Dr Stephen-Chauvet en 1951 et sous l'impulsion des antiquaires qu'un **regain d'intérêt naît pour ces toiles** et que l'on prend conscience de **la valeur patrimoniale** de ce petit artisanat local.

Dés lors, elles deviennent **objets de collection** pour les amateurs d'art et intègrent les collections des musées locaux et même celle du Musée des arts et traditions populaires à Paris.

Au fil du temps, **l'usage et la perception des toiles ont donc été modifiés** : **Objets de la vie quotidienne**, elles sont devenues **obsolètes, démodées et inutiles** pour ensuite entrer dans les collections privées ou publiques et témoigner de **la richesse du patrimoine local**.

Description formelle des toiles

Les toiles de Hambye sont réalisées sur de grossières **pièces de lin ou de coton**.

Dans un premier temps, une épaisse **couche de peinture noire ou rouge qui servira de fond** est d'abord appliquée, elle permet aussi d'atténuer l'aspect rugueux du support.

L'espace à décorer est délimité d'un trait de couleur qui disparaît lors de la fixation de la toile sur les montants du lit. Certaines toiles présentent encore ce cadre ainsi que les marques des clous utilisés pour la fixation

Après séchage, **les motifs** blancs, bleus, jaunes ou verts sont **réalisés à main levée**.

L'**ornementation** est composée d'une **répétition de motifs floraux et de pampilles** identiques sur toute la parure d'un même lit.

La toile du fond reçoit toutefois un **motif central** auquel se coordonnent tous les autres motifs, le tout formant **un registre homogène**.

On distingue trois motifs centraux différents :

- ***La corbeille de fleurs** (œillets, tulipes, lupins, marguerites et fushias)

- ***Le bouquet de fleurs** lié par un nœud et entouré de petits cœurs.

- ***L'ostensoir**, motif plus religieux, lui aussi avec des cœurs de chaque côté afin de rappeler probablement le caractère sacré du mariage. L'exécution des décors est **simple et naïve mais très soignée**.

Les motifs floraux utilisés sont présents dans tout l'artisanat populaire normand (notamment le mobilier) mais ces couleurs très vives sont déjà plus singulières et font la particularité des toiles de Hambye. Cela permettait également d'égayer les intérieurs.

Exploitation pédagogique

Art du quotidien

Observer, décrire

Travail sur la couleur, les motifs, le travail de répétition (ex : création d'un tampon)

Pour aller plus loin :

Musée du meuble normand - Villedieu-les-Poêles (10km)

Présentation d'un lit-alcôve orné de toiles peintes dans les collections permanentes du musée

Ferme musée du Cotentin - Sainte-Mère-Eglise (35km)

Découverte d'une ferme normande et de son intérieur au XIX^{ème} siècle

Bibliographie

Toiles de Hambye

De BOUARD Michel et

BERTAUX Jean-Jacques,

« Les toiles de Hambye », L'artisanat en Normandie, Mars et Mercure,

CARDUNER Michel, *Arts*

populaires de Normandie,

Ouest-France, Rennes, 2003, p54-55

Dr CHAUVET Stephen, *La Normandie ancestrale*, Colas, 1951

De SAINT-JORES Jean-Xavier,

« A la découverte d'un art populaire mal connu : les toiles peintes de Hambye (50) », Patrimoine normand n° 41

février/mars/avril 2002

SEGUIN Jean, « Tentures de lits en draps peints », Arts

populaires, 1938

SEGUIN Jean, « Tentures de lits en draps peints », Arts

populaires, 1938

Mobilier normand

BESNARD Michel, *Meubles*

normands, Cheminements,

2006

LEBERRUYER Pierre, « La maison du journalier » Revue départementale de la Manche,

tome 5, fasc. 17, janvier 1963, p70-78

MANNONI Edith, *Mobilier régional de Basse-Normandie*,

Massin, 1999

